Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 11

Artikel: Le pointage des colonies
Autor: Schneider, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067543

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

aboutissant, à partir de vingt acides aminés différents qui se groupent en chaînes plus ou moins longues, à la formation des millions de protéines qui constituent la totalité des éléments des tissus animaux et végétaux, organes, glandes, etc.

Il est étonnant que la formidable complexité des êtres vivants repose sur le groupement de vingt acides aminés seulement. Pour comprendre la réalité de ce phénomène biologique, il n'y a qu'à songer à tout ce que l'on peut écrire avec les vingt-cinq lettres de notre alphabet !

C'est ainsi que cent ans après la découverte de Mendel et l'énoncé de ses fameuses lois, grâce au travail combien patient et délicat d'équipes de biologistes, biochimistes, généticiens, la clé du « code », le « chiffre » du message que des molécules chimiques transmettent à toutes les cellules et de cellules en cellules, de parents à enfants, a été découvert. A-t-il tout résolu ? Non, car l'ampleur du problème est telle qu'on ne peut pas prétendre que tout a été dit en biologie.

Paul Zimmermann.

Le courrier de l'élevage

LE POINTAGE DES COLONIES

par H. Schneider, Liebefeld

Comme il n'est guère possible que toutes les reines soient fécondées aux stations par des bourdons appropriés, il est indispensable de contrôler la pureté de la race. Cela rend naturellement le travail plus difficile lors de la sélection. Lors du contrôle de la pureté, il est important que nous reconnaissions les croisements afin qu'ils soient dès lors exclus de tout élevage. Pourtant, de telles colonies peuvent avoir des récoltes très satisfaisantes et il n'y a pas lieu de se faire du souci à ce sujet. Notre tâche la plus importante consiste alors à tirer le meilleur parti des reines pures qui restent. Nous y arrivons en taxant les colonies d'après diverses caractéristiques. Pour cela on établira un tableau appelé « Standard » que chaque organisation d'élevage bien constituée devrait établir.

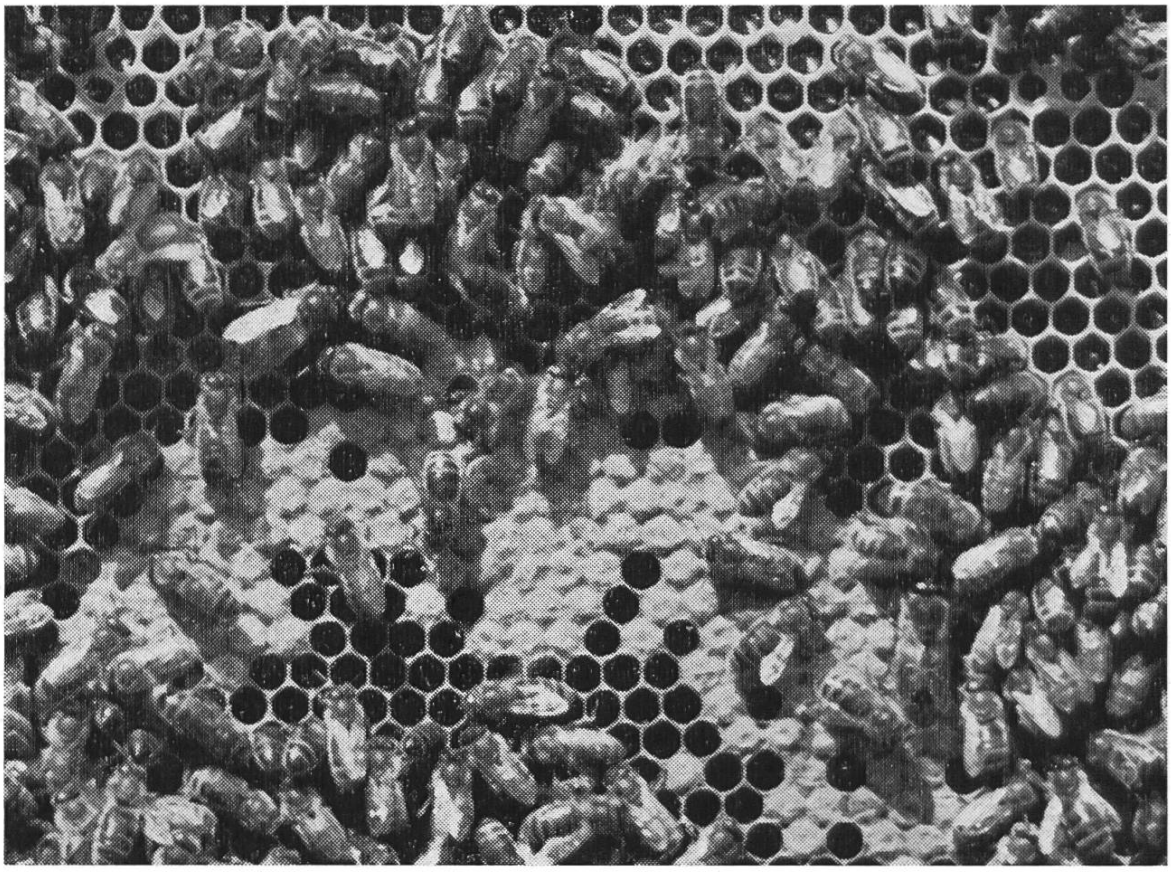
1. *Ce tableau « standard »* n'est autre qu'une description de la colonie idéale telle que les organisations d'élevage peuvent se représenter leurs colonies futures. On fera ressortir à quelle race elles appartiennent, comment elles se distinguent des autres, par exemple par des signes extérieurs bien visibles (couleur) ou que

l'on peut mesurer (longueur de la langue, index cubital) et quelles récoltes on peut attendre d'elles. Les caractéristiques suivantes seront spécifiées dans ce tableau :

a) *La récolte* est le facteur le plus important auquel nous attribuons une valeur toute particulière et au moyen duquel nous cherchons à déterminer les meilleures ruches par notre méthode de pointage. On y arrive en pesant exactement les ruches lors de chaque récolte. Le résultat global d'une année permet de déterminer les colonies de tête. La carte de pointage nous montre que pour cette colonne l'accent est porté à 30 points au maximum. Le calcul du coefficient nous donne le nombre de points à inscrire.

b) *Les réserves* de nourriture sont importantes pour les besoins d'existence d'une colonie. Elles ne doivent jamais être épuisées et il faut absolument veiller à cela. Les colonies qui ont fréquemment un excès de couvain et qui doivent être nourries en dehors des périodes à récoltes seront ainsi disqualifiées dans cette colonne.

c) *Le couvain* est la base de la prospérité future d'une ruche. Une grande extension de couvain donne généralement des colonies fortes qui font leurs preuves spécialement dans les bonnes années. Dans les mauvaises années, trop de couvain peut être un élément néfaste. En revanche, une colonie ne pourra jamais atteindre la



Petit nid de couvain avec beaucoup de provisions.

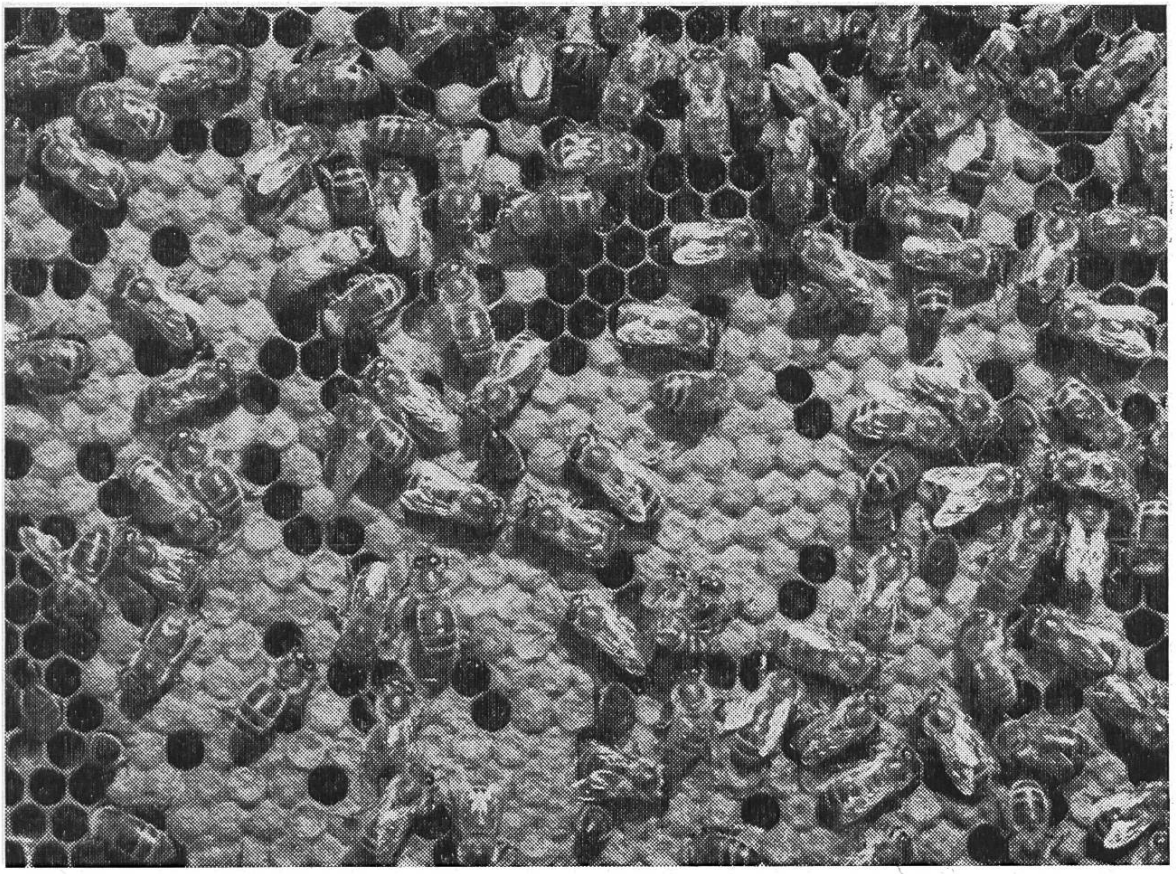
prospérité désirée à partir d'une surface de couvain restreinte. Il convient d'obtenir la juste mesure.

d) *Le couvain operculé* sans la moindre fissure fait la joie de tout apiculteur. Il est le garant de la santé de la colonie ainsi que de l'ordre, spécialement s'il est entouré de pollen. Les colonies au couvain dispersé ne conviennent jamais à l'élevage même si elles donnent satisfaction dans d'autres domaines.

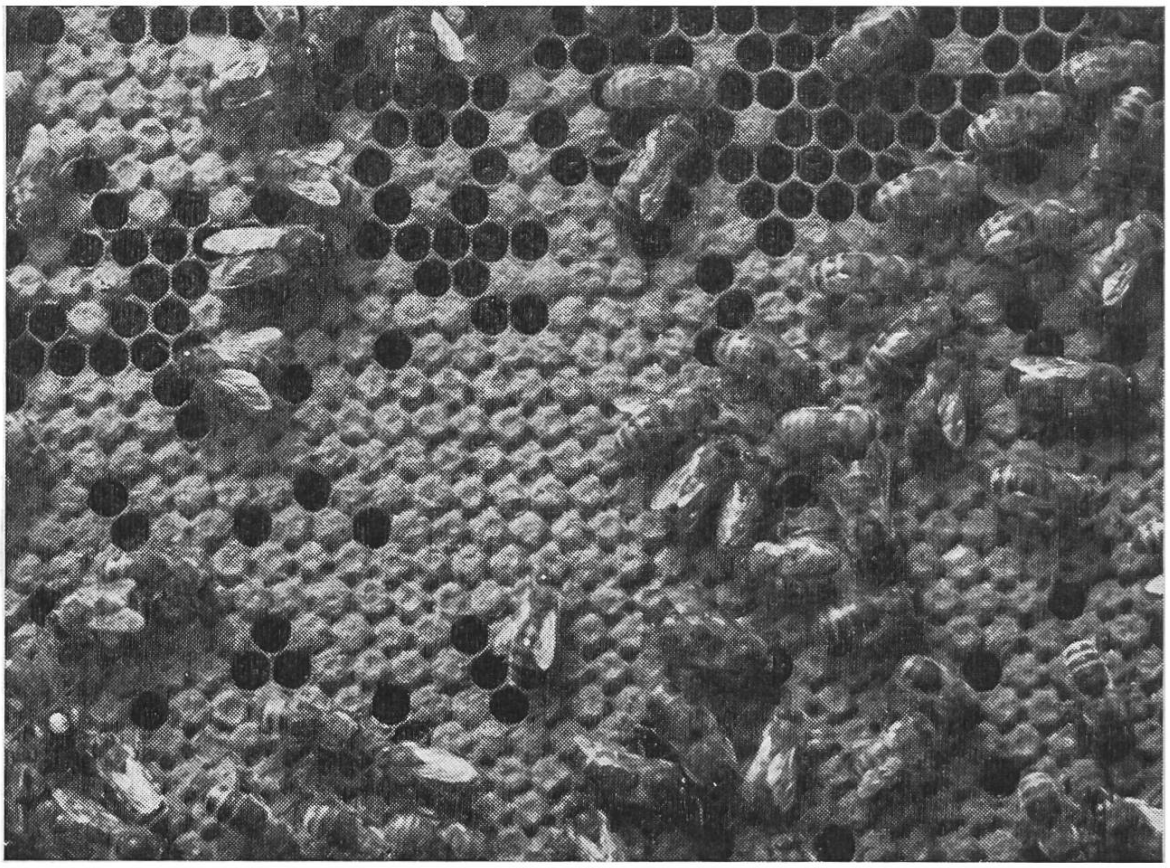
e) *La vigueur de la ruche* mérite aussi notre attention car les colonies faibles sont bien sûr indésirables. L'extension relativement grande du couvain, comme elle est spécialement nécessaire pour la ruche Dadant, exige aussi une population dense d'abeilles. Si celle-ci fait défaut, on s'aperçoit que l'harmonie de la ruche n'est pas complète. La longévité des abeilles joue donc un rôle très important.

f) *La douceur* est une propriété que l'on ne doit pas sous-estimer. Il est en effet bien plus agréable de travailler avec des abeilles qui nous épargnent un grand nombre de piqûres. Elles se comportent de façon calme sur les cadres, sans quitter le couvain au moindre dérangement. Ceci est une propriété typique de la race, qu'il ne faut pas oublier, lors du choix en vue de l'élevage.

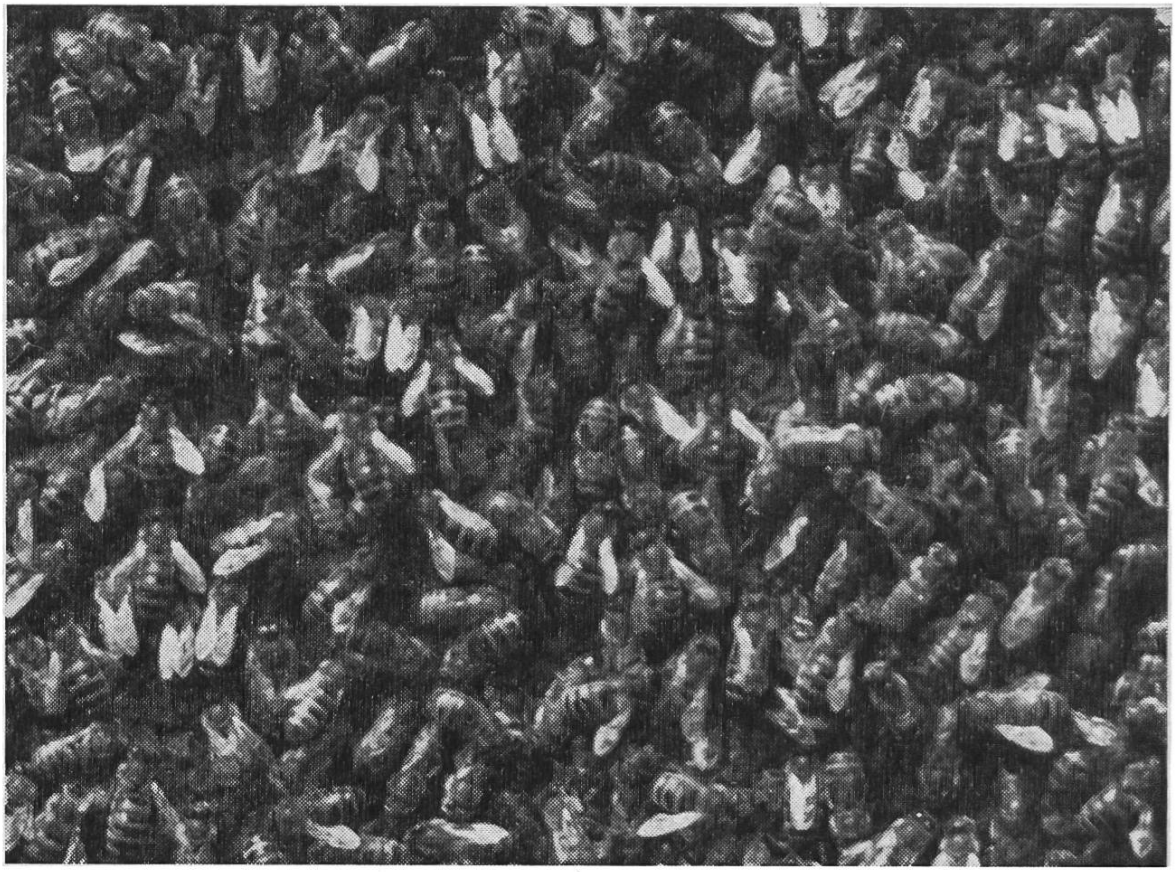
g) L'origine n'est pas prise en considération dans la carte de



Couvain dispersé.



Beaucoup de couvain bien compact, mais peu d'abeilles.



Abeilles qui tiennent bien le cadre.

pointage parce qu'elle ne pourrait guère être définie avec précision. Chaque éleveur est pourtant conscient que c'est un critère de réussite pour une sélection systématique. Ce n'est qu'un hasard si les rejetons d'une colonie dont nous ne connaissons pas les antécédents — aussi bonne soit-elle — donnent satisfaction. C'est pourquoi nous faisons de l'élevage uniquement à partir d'insectes dont l'origine est indiscutée.

Centres d'élevages de reines de la SAR pour la sélection des abeilles (en collaboration avec la Section Apicole du Liebefeld).

CARTE DE POINTAGE

Reine N° ...../19.....

Fécondée à la station .....

Race ..... Lignée .....

Rucher de M. ..... Colonie N° .....

	19.....	19.....	19.....	19.....	19.....	19.....	19.....	19.....
Récolte de la meilleure colonie								
Moyenne du rucher								
Récolte de la colonie								
1. *Pureté* (morphologique) év. l'index cubital (Longueur de la langue .....) 20								
2. *Récolte* (Maximum : 30 = 1 P) 30								
3. *Réserves* (en miel) 10								
4. *Couvain* (extension)								
5. *Couvain et pollen* (compact) 10								
6. *Population* (forte, moyenne, faible) 10								
7. *Douceur* et position sur le cadre 10								
Total (points) 100								

Pointé par (nom, date)

La carte de pointage ci-dessus a été élaborée en collaboration avec la commission d'élevage de la Société romande d'apiculture. Il est bien sûr nécessaire de faire quelques essais dans la méthode de pointage. En vue d'obtenir une certaine unité, un cours spécial fut donné l'été passé aux éleveurs désignés par les diverses associations à la Station d'essais de Plagne. Il devrait être possible d'obtenir de meilleurs éléments d'élevage sur la base de ces schémas et comparaisons. Ce n'est pas une tâche facile, mais si elle est accomplie consciencieusement, nous nous approchons alors davantage de notre but.

Nous avons en même temps la possibilité de découvrir tout ce qui ne nous convient pas et d'éliminer ce qui ne correspond pas au but de l'élevage.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'apiculture au Canada

Répondant à un communiqué de presse de M. Amédée Richard, inspecteur cantonal des ruchers, une cinquantaine d'apiculteurs des districts de Saint-Maurice et Martigny, au nombre desquels M. Cappi, vétérinaire cantonal, se sont réunis dans la spacieuse salle de l'Hôtel de Ville de Martigny.

Ils assistèrent à la projection d'un magnifique panorama en couleur sur l'apiculture au Canada, présenté par M. Regamey, originaire de la région de Bex et établi au Canada depuis 1923. M. Regamey est parti de son pays d'adoption depuis le 25 mars écoulé par une température de — 25 degrés, pour un séjour de quelques mois dans son pays natal. A l'heure où ces lignes paraîtront, il sera de retour dans son exploitation.

Il exploite, dans la province d'Alberta, un rucher de 1200 à 1500 colonies avec la collaboration des membres de sa famille et de deux émigrés. C'est de cette exploitation, un modèle du genre, qu'il a eu la gentillesse de venir nous entretenir, répondant avec empressement à toutes les questions qui lui furent posées par un auditoire attentif et intéressé.

Pays aux contrastes variés, tout est là-bas à l'échelle de l'immensité du territoire et les vastes exploitations agricoles n'ont pas de commune mesure avec celles de nos régions. Aux hivers longs et rigoureux, où le thermomètre descend jusqu'à — 40 et — 50 degrés, succèdent des étés courts et chauds, favorisant les rosées idéales à la sécrétion du nectar des fleurs. Les agriculteurs qui pratiquent ces cultures intensives sollicitent souvent M. Regamey pour des transports de 40 à 50 colonies d'abeilles sur leurs cultures